

OC · TA · VI · AE · MATR · ON · AE DAFNE VIDVA Q · CVN VIX///
 VI · DV · AE · DE · I · ACLESIA NIHIL GRAVAVIT A//
 (Ste-Sabine. — *M. L.*, XI, 2.) (Ste-Marie du Transtévère.)

Cette veuve Dafne est louée de n'avoir pas vécu aux dépens de l'Église : « Ecclesiam nihil gravavit » (1).
 Enfin de simples fidèles et même des néophytes :

ΑΑΥΗΙΟC ΠΙCΤΟC ΕΝ ΕΙΡΗΝΗ ✠ PAVLINO NEOFITO
 IN PACE QVI VIXIT ANOS VIII
 (Cim. de Cyriaque. — *M. L.*, XI, 10.) (Cim. de Cyriaque. — *M. L.*, XI, 17.)

RVFillo neoFITO D V
 VIXIT an. II d. XI QVINTILIANVS
 PATER filio dulcissimo IN PACE XPI
 (Ste-Agnès.)

SERONTIO PEREGRINO
 BENEMERITO DVLCISSIMO
 NVTRITORI VALENS QVI VIXIT
 IN PACE ANNOS XXVII DECESSIT
 III KAL · DECEN · DIE BENERIS
 (Cim. de Cyriaque. — *M. L.*, XI, 13.)



FL · IOVINA · QVAE VIXIT
 ANNIS · TRIBVS · D · XXXII · DEPOS ·
 NEOFITA · IN · PACE · XI · KAL · OCTOB ·
 (St-Martin. — *M. L.*, XI, 21.)

1. Souvenir de *1 Tim.* v, 16 : « Si quis fidelis habet viduas, subministret illis, et non gravetur Ecclesia. »



Chapitre sixième.

INSCRIPTIONS AYANT TRAIT A LA FAMILLE ET A LA VIE CIVILE.

LES inscriptions ayant trait à la famille, aux relations de la vie civile, aux professions, sont très nombreuses. Il suffit d'en rapporter quelques-unes, elles n'ont pas besoin de commentaire. Elles sont généralement moins importantes que curieuses.

§ I. Famille.

STATILIAE · AGATEMERI HERMETI FILIO BENEMERENTI
 DI · EVFROSINE · MATER QVI VIXIT · ANNIS · IIII
 FILIE · F · C · PARENTES FECERVNT IN PACE



(*Mus. Lat.*, XIII, 2, 5.)

AVR · CENSORINO VEL
 BENIGNISSIME MEMORE
 VIRI QVI VIXT AN · LXXX PM
 VALLEA VXOR ET VAL ·
 PROBANTIUS ADOP · FILIVS
 BM DISPOSERVNT

(*Mus. Lat.* XIII, 6.)

LVCRETIO TIMOTHEO
 QVI VIXIT ANN LXXVI
 BENEMERENTI IN PACE
 VXOR ET FILII

(*Mus. Lat.*, XIII, 7.)

ΖΩΡΑΣ ΚΑΙ ΜΑΡΚΕΛΛΟΣ
 ΔΥΟ ΑΔΕΛΦΟΙ

(*Mus. Lat.*, XIX, 19.)

DVLCISSIMO FRATRI
 FORTVNATO IN PACE
 DP V · NO OCT

(*Mus. Lat.*, XIII, 14.)

AGATE FILIA DVLCISSIMA QVE PATER FILIO SILBINIANO
 VIXIT ANN · PM · VIII ET D · LXIII BENEMERENTI IN PACE
 FATVM FECIT PRID · IDVS MART · QVI ABET DEPOSSIONE BRVMIS
 (Cim. de Commodille. — *Mus. Lat.*, XII, 30.) (Cim. de Cyriaque. — *Mus. Lat.*, XVII, 31.)

DIGNO ET MERITO
PATRI ARTEMIDORO
DP VIII CUIVS HAEC DOMVS KALAG
AETERNA VIDETVR
BENEMERENTI IN PACE
(Mus. Lat., XVII, 36.)

IVLIANICE QVE VIXIT ANNIS
XL IN PACE MECVM
(Cim. de Cyriaque. — Mus. Lat., XVII, 2.)

DIONYSO DORA·FILIAE·DVLCISSIMAE
VICTORIA·MATER·FAVSTINVS·PATER
NICE·SOROR·VICTOR·FRATER
(Cim. Majeur de Ste-Agnès. — Mus. Lat., XX, 16.)

FLORENTIA MERCVRIO COIVGI BENEMERINTI CVM QVEM
VIXIT ANNOS L·MENSES X·SEMPER CONCORDES
DEPOSITVS VI·IDVS IVNIAS·
(Mus. Lat., XIII, 8.)

PVELLE VRBICE CON///
QVIA EIVS OBSEQV///
SEMPER·NOBISCON///
IN MATRIMONIO QVE VI///
P·M·XXX·DECESSIT DIE XIII KAL///
IN PACE ET IN NOMINE P FILII EIVS///
(Sa Maria Nuova, d'après un ms. de Bruzio.)

BENEMERENTI CONIVS
NOMEN IZOPIRVS CVM
QVE VIX·ANN·VIII DVLICIS
VALE
(Mus. Lat., XVII, 8. — Cim. de Cyriaque.)

Le mot « matrimonium » se trouve rarement ; jamais les mots « concubinitus, concubina », si fréquents dans les inscriptions païennes. Un bas-relief de la Villa Albani, à Rome, représente le mariage chrétien ; mais il n'y a que très peu d'exemples analogues (1).

1. Cf. Marucchi, *Studi in Italia*, 1882.

Aux relations proprement familiales se rattachent celles qui naissent de certaines conditions particulières et avaient un caractère plus intime que les relations sociales ordinaires ; par exemple, celle de maître à disciple, de patron à affranchi, et réciproquement.

CASSINO ALVMNO QVI
VIXIT ANNO I MENSIBVS II
PATRONI·ET·MATER
(Mus. Lat., XIII, 20.)

DVLCISSIMAE FILIAE PVBLICE
MAXIMINVS PATER ET SYLLECT///
EVNOEA NVTRITORES·
(Mus. Lat., XIII, 31.)

SIMPLICI ALVMNO
SVO QVEM AMAVIT
TENERITER QVI VIXIT
(Cim. de Ste-Agnès. — Mus. Lat., XIII, 24.)

ANNV ET M·VIII ET DI
ES XXIII VERNACLVS
BEBECE

Le mot « alumnus », $\Theta\pi\epsilon\pi\tau\acute{o}\varsigma$, est presque chrétien, quoiqu'on le trouve aussi sur des inscriptions païennes. Il s'applique aux enfants adoptés et nourris dans une maison étrangère, par les soins de « nutritores ». Il arrivait souvent que les chrétiens fissent élever et baptiser des enfants abandonnés.

ISPIRITO SANCTO BONO
FLORENTIO QVI VIXIT ANIS XIII
CORITVS MAGISTER QVI PLVS AMAVIT
QVAM SI FILIVM SVVM ET COIDEVS
MATER FILIO BENEMERENTI FECERVNT
(Mus. Lat., XVII, 3.)

FRONIMVS·VICTORINO·ET
SEVERAE·AMICIS DIGNISSIMIS
(Cim. de St-Paul. — Mus. Lat., XXI, 1.)

AVRELIO·SCOLACIO·PATRONO
DIGNISSIMO QVI VIXIT ANNIS LXX
IN PACE LIBERTI FECERVNT

(Cim. de Calixte. — Mus. Lat., XIII, 19.)

PETRONIAE AVXENTIAE · C · F · QVAE VIXIT
ANN · XXX · LIBERTI · FECERVNT · BENEMERENTI · IN · PACE

(Cim. de St-Calixte.)

Ce titre de « libertus, affranchi », que mentionnent souvent les inscriptions païennes, se rencontre très rarement dans les inscriptions chrétiennes ; quand il est donné à un chrétien, on peut supposer qu'il s'agit de quelque esclave rendu à la liberté au moment de son baptême. A plus forte raison n'y a-t-on jamais trouvé le titre de « servus ». Un chrétien n'est que « servus Dei, servus Christi », et cette appellation est de fait usitée.

Très rarement on indique la classe sociale, même quand le personnage a occupé les rangs les plus élevés. On trouve cependant quelquefois, comme dans l'inscription précédente la mention VC (« vir clarissimus »), CF (« clarissima femina ») ou le nom des offices exercés par le défunt.

AELIVS SATVRNINVS
CASSIE FARETRIAE CLARISSIME
FEMINE COIVGI BENEME
RENTI DEPOSTIO TERTV NO
NAS FEBRARIAS



(Cim. de St-Calixte.)

HIC QUIESCIT IN PACE LAVRENTIVS
SCRIBA SENATVS DEP · DIE · IIII · IDVVM · MART ·
ADELFIO VC CONS ·

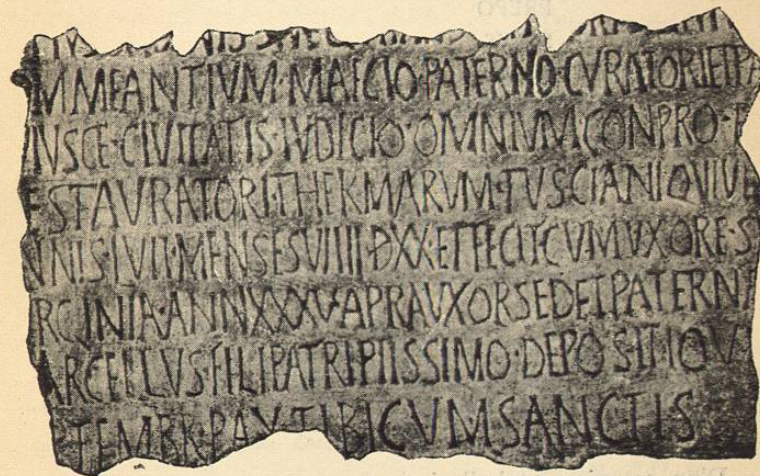


(Ste-Marie du Transtévère).

§ II. Professions.

Les professions les plus diverses sont rappelées dans les inscriptions chrétiennes : fabricants, ouvriers, pêcheurs, employés de la monnaie et des autres administrations publiques, avaient leur épitaphe, souvent très grossièrement composée. Il est permis, en parcourant le Musée de Latran, de reconnaître une fois de plus la vérité de la parole de Tertullien (1), que les chrétiens étaient absolument mêlés à la société païenne, tout en évitant ce qui aurait pu blesser leurs croyances. Parfois l'image des instruments propres à la profession venait compléter l'épitaphe ou même en tenait lieu.

Voici celle d'un « curator civitatis » (2), terminée par l'acclamation : « Pax tibi cum Sanctis » :



(Bolsena.)

LOCVS FORTINATI
CONFECTORARI

(Cim. de Cyriaque. — Mus. Lat., XII, 21.)

1. *Apol.*, 37 (P. L., t. I, col. 462).

2. Le « curator civitatis » était un fonctionnaire municipal

FL·CASTINO·SINGVLARIOFF·P·P·Q·VIX·AN·PM·XXX
COLLEGAS KAR·POSVERVNT

(Mus. Lat., XII, 9.)

Remarquer : « Singulari officinae. »



PREPO
SITVS
MEDIAS OFFICINA
TINORVM · DE MONETA ·
PRIMA


(Ostie. — Mus. Lat., XII, 17.)

Les défunts auxquels sont consacrées les deux inscriptions précédentes avaient été employés de la Monnaie.

FL·VRSICIANVS CIVIS PANNONIVS MILITANS IN OFFICIO
MAGISTRI VIXIT AN·XXII DECESSIT III KAL·NOB·

(Mus. Lat., XII, 10.)

D'un courrier, « tabellarius » :

RVFVS TABELLA
RVS DEPOSTVS IIII IDV
DEC · 

(Cim. Ste-Agnès. — Mus. Lat., XII, 18.)

D'un marbrier :

IC POSITVS ESI SILBANVS MARMORARIVS
QVI · V · AN · XXX ET FECIT CVM VXXORE AN · III
ET MENSIS III DEPOSITVS IIII KAL IVLIAS

(Mus. Lat., XII, 23.)

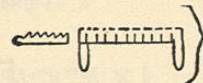
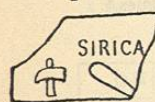
D'un pêcheur :

///PVI · DVL · KAR ·
HONERATIAE · SANCTIPE ·
AMAVILI · QVI · DECS ·
ANNORVM XVI
FILIA · LEPORI · PISCATORIS
SCRP · X · KAL · DEC · SATVR
NINVS · AMATOR · FE · . . .

(Mus. Lat., XII, 22.)

D'un marin :

De deux menuisiers ou
charpentiers :

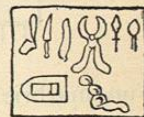


IVLIVS CREDEN
TIVS QVI NABICA
VIT · EX · BAGENSE
REGIONE EST IN PACE

(Mus. Lat., XVI, 6.) (Mus. Lat., XVI, 9.) (Cim. de St-Hippolyte. — Mus. Lat., XII, 32.)

D'un chirurgien :

GEMINA ; BENEVIVENTE EVTICVNVS
QVI VISIC ANNIS XXV M · IIII QVI VISIC
CVM FATES AN · XXV M · IIII



(Cim. de Cyriaque. — Mus. Lat., XVI, 11.)

(Cim. de Prétextat. —
Mus. Lat., XXI, 22.)

BAVTO ET · MAXIMA SE VIVI
FECERVNT

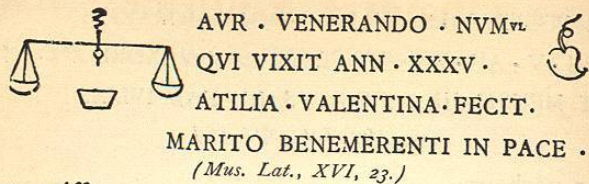


(Mus. Lat., XVI, 15.)

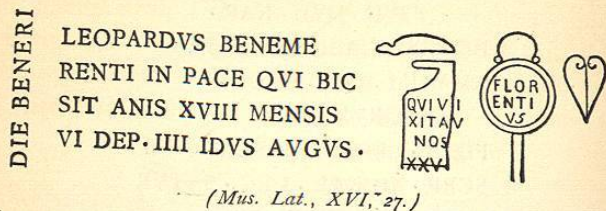


(Cim. de Ste-Agnès. —
Mus. Lat., XVI, 40.)

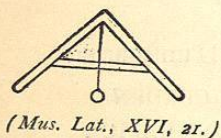
D'un changeur, « nummularius » :



D'un coiffeur :



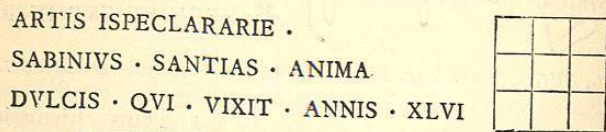
D'un maçon :



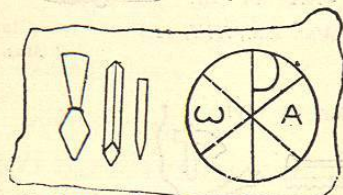
D'un jardinier :

/// ASCASIVS · ORTOLANVS ///
///I IDS IVLIAS COLSDEA VCC///
(Ste-Agnès.)

D'un vitrier :



D'un marbrier :



(Cim. de Cyriaque. — Mus. Lat. XVI, 3.)

On a recueilli tout récemment à Commodille l'inscription d'un « pomararius », marchand de fruits, et celle d'un « elephantarius », marchand d'ivoire.

Chapitre septième.

INSCRIPTIONS A FORMULES SINGULIÈRES.

LES « Epitaphia dictionis singularis » occupent toute une section (XVIII) du Musée de Latran. On en trouve aussi ailleurs. Parfois elles nous donnent des renseignements topographiques ; souvent elles ont un caractère dogmatique. Citons quelques exemples particulièrement intéressants.

FLORENTIVS v FELIX
AGNEGLVS x DEI
FLEBILI EICVIV ///
DEVOTA CRISTO C///
DIDIBVS · MAIS · C///

(Cim. de Ste-Agnès. — Mus. Lat.,
XX, 27.)
« Agneau de Dieu. »

(Mus. Vat.)
« Vouée à Jésus-Christ. »

DMA SACRVM x †
LEOPARDVM IN PACEM
CVM SPIRITA SANCTA · ACCEP
TVM EVM HABEATIS INNOCENTEM
POSVER · PAR · Q · AN · N · VII MEN · VII

(Mus. Capitol.)
« O saints Martyrs, recevez-le ! »

LOCVS TRI
SONVS VIC
TORIS IN CRV · TA DAMASI
SABINI BISO
MVM SE BIBVM
FECIT SIBI IN CYME
TERIVM BALBINAE
IN CRYPTA NOBA

(Voie Ardéatine.)
« Tombeau triple de Victor, dans
la galerie de Damase. »

(Mus. Lat., XVII, 20.)
« Dans une nouvelle galerie du
cimetière de Balbine. »